

Scenario de

ucien Solvay

Musique de

Paul Gilson

CHARTERAPRIE DE

B. SANT. SARAGEO

Bruxelles

PROPRIÉTÉ DES AUTEURS

Tous droits réservés.

PERSONNAGES

ZEMROUDE (La Captive.)
LA MAGICIENNE.
LE PRINCE.

- PREMIER ACTE. Un Veilleur, un Messager, le Muezzin; Peuple (femmes, enfants, vieillards), Derviches, Gens d'armes, Guerriers (fantassins, cavaliers, porte-étendards, musiciens, la suite du Prince); Captifs (enfants, femmes, quelques jeunes gens); les Prêtres; une Sentinelle, une Patrouille.
- DEUXIÈME ACTE. 1^{er} Tableau. Serviteurs, Danseuses et Musiciens; un Officier de garde, la Garde; la suite du Prince (la Cour), puis le Peuple; Fées (compagnes de Zemroude).

2º Tableau. — Une Caravane (marchands, porteurs, conducteurs); deux Derviches, un vieux Mendiant estropié; Esprits de la Forêt (lutins et gnômes malfaisants); les Fées (compagnes de Zemroude).

3° Tableau. — La Cour et la suite de Zemroude. Puis le Peuple, les Prêtres, l'Armée, les Musiciens.

La scène se passe dans un Orient de santaisie. Le premier acte sur une place publique; le deuxième acte : 1º dans une salle du palais du Prince; 2º dans une forêt sauvage ou un paysage tourmenté; 3º dans un palais magnifique.

LA CAPTIVE

BALLET - PANTOMIME EN 2 ACTES.

Scenario de Lucien SOLVAY.

Musique de Paul GILSON.



Propriété des Auteurs. Tous droits réservés.



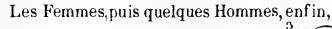




La Scène représente une place publique d'une ville d'Orient. Sur la gauche, remparts, porte fortifiée; au fond, la ville (minarets, mosquées, maisons, jardins etc.); à droite, un palais.

Du sommet d'une tourelle, un Veilleur interroge l'horizon. Le Peuple, (Femmes, Enfants, Vieil lards, quelques Jeunes Gens) amassé sur la place, le regarde avec anxiété.







toute la foule tendent les bras vers le veilleur



Le veilleur redouble d'attention... Mais il ne voit rien... La foule retombe peu à peu dans une morne désespèrance. Les uns inclinent la tête, d'autre pleurent, la tête entre les mains.







C'est un homme seul ... un courrier ... Il va comme le vent ... il agite un éten-



dard... il traverse la plaine... franchit la rivière... le roici! de celui qui vient. Agitation croissante de la foule. Le Courier entre rapidement il est pou-



dreux et tient en main un étendard troué déchiré - et se laisse choir harassé, haletant.

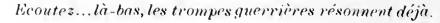






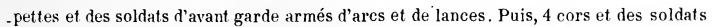






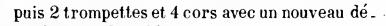


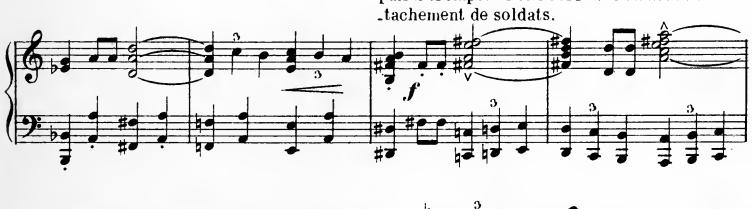
























Les caisses sont ouvertes bijoux et pierres précieuses ruissellent, étincelant au soleil.

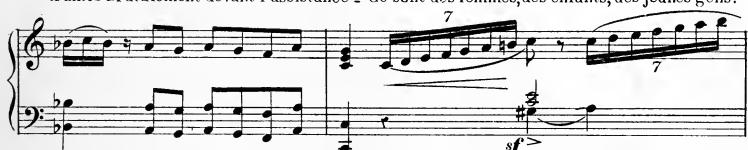




Le Prince réclame le silence et donne l'ordre d'amener les Captifs. Ceux-ci, enchainés, sont



trainés brutalement devant l'assistance - Ce sont des femmes, des enfants, des jeunes gens.



Les uns accablés de douleur, passifs, d'autres résistent, d'autres enfin, restent hautains et







veurs célestes vous soient accordées!"





Dans le groupe est Zemroude, la Princesse captive. A coté d'elle, sa nourrice, la Magicienne, vieille femme hagarde, jetant autour d'elle des regards



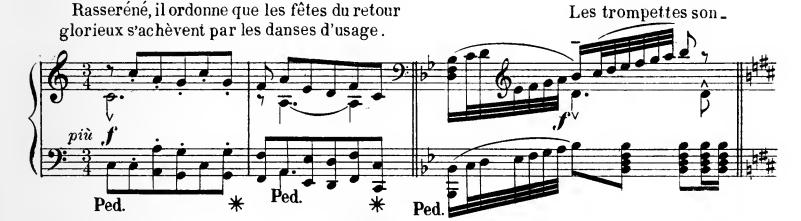


les gardes. Le Prince donne l'ordre de l'écarter et de com _ mencer le partage des prisonniers. Ses regards, alors, tombent sur Zemroude, qu'il contemple, fier de sa beauté, comme d'une conquête glorieuse qu'il se plaît à faire admirer.









nent, un premier groupe de danseurs s'avance.



DIVERTISSEMENT **I**

RAPSODIE LAUDATIVE.

Le premier groupe de danseurs est composé de rapsodes munis de harpes. Après un court prélude de harpe, ils entonnent l'éloge du Prince.





Danse de jeunes filles, tantôt gracieuse et un peu lente, tantôt un peu plus mouvementée.









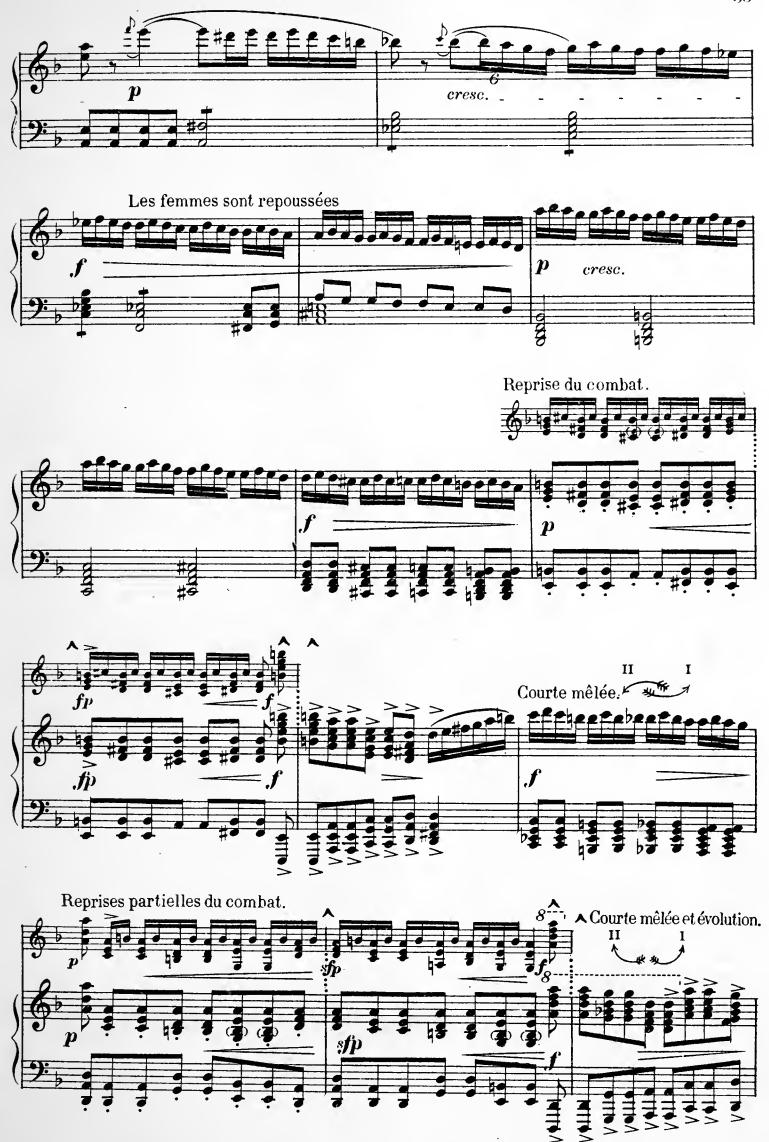
III

FANTASIA.

Danse guerrière, sauvage, échevelée. Les danseurs expriment avec exubérence, en évolutions rapides, les péripéties de la guerre.















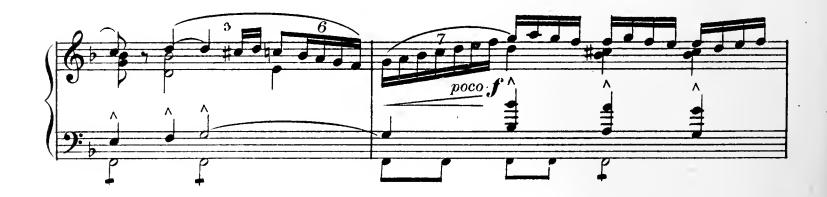
L'amazone du gr. I faiblit: quelques guerrières du gr. I se



précipitent à son aide. Des guerrières du gr. Il se portent au devant d'elles, peu à peu la lutte











Osias.

Le Prince se retire avec sa suite, la foule quitte la place. Le soir tombe rapidement.



Nuit. Clair de lune. La scène reste vide un moment.

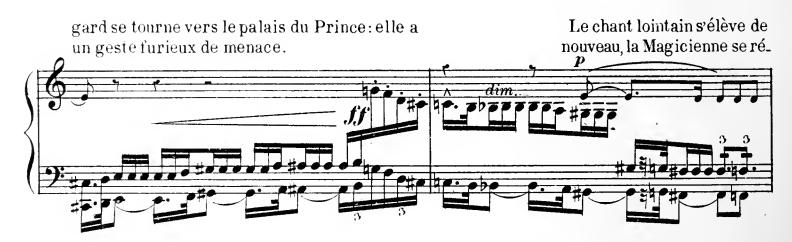
Seul un garde veille à la porte du











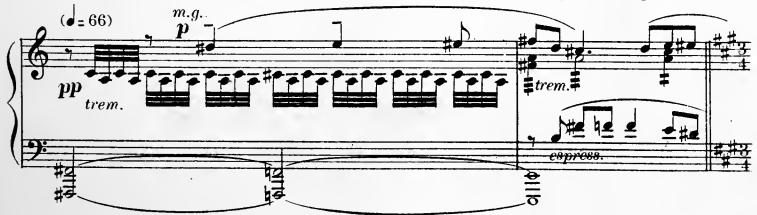








Au moment où la vieille va se glisser dans le palais du Prince apparait une patrouille.





la magicienne se faufile de nouveau vers le palais.





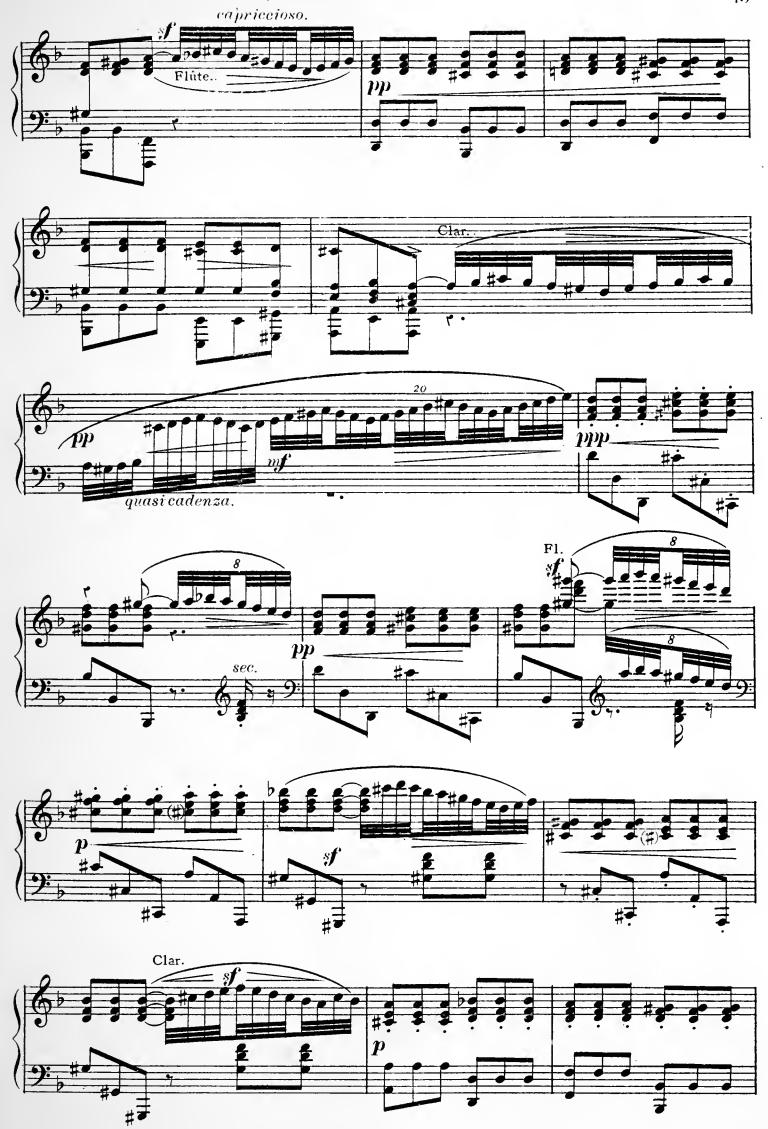
ACTE II





La scène représente une des chambres du palais du Prince. Celui-ci est étendu sur un divan, au pied d'un trône. Des esclaves l'éventent. Danses discrètes.







hameux.

apercevant le Prince, son visage exprime une haine farouche. "Le voilà, le dévastateur de mon



pays!... ô vengeance! je te tiens!..." Elle brandit un poignard et va frapper le dormeur.... quand





d'autres moyens.... un supplice pire que la mort:

L'AMOUR! L'amour inassouvi, malheureux, repoussé, qui torture le cœur.





La Magicienne décrit dans l'air des cercles magiques, coulant dans les veines du Prince la flam-

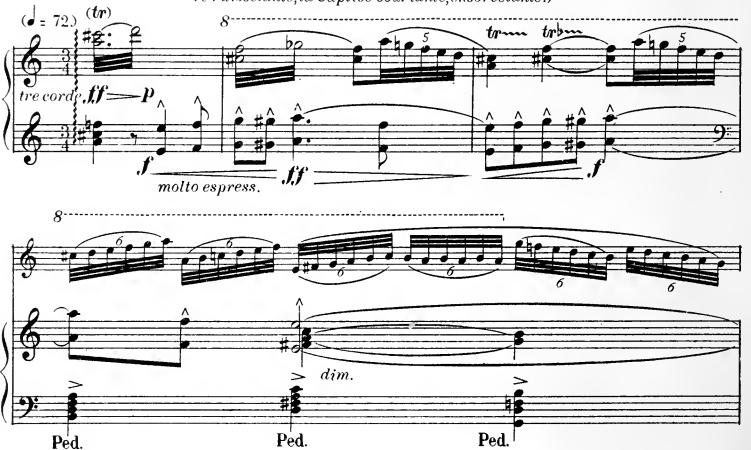


me qui le dévorera.



Le charme opère: le Prince s'agite sur sa couche, en proie à un rêve obsédant: il voit la Captive lui apparaître, radieuse de beauté.

(La toile de fond du théâtre s'ouvrira pour laisser voir dans un fond de lumière ruisselante, la Captive souriante, ensorcelante.)



Le Prince se lève, chancelant, éperdu. Ses bras se tendent vers l'apparition qui semble lui ré-



pondre et lui jeter des regards fascinateurs.



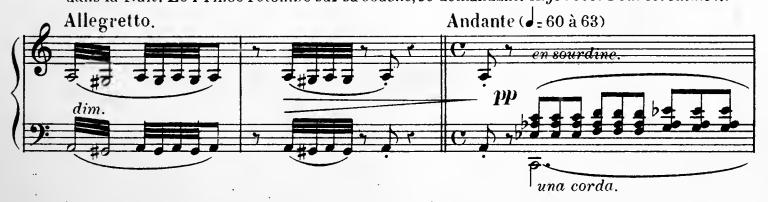


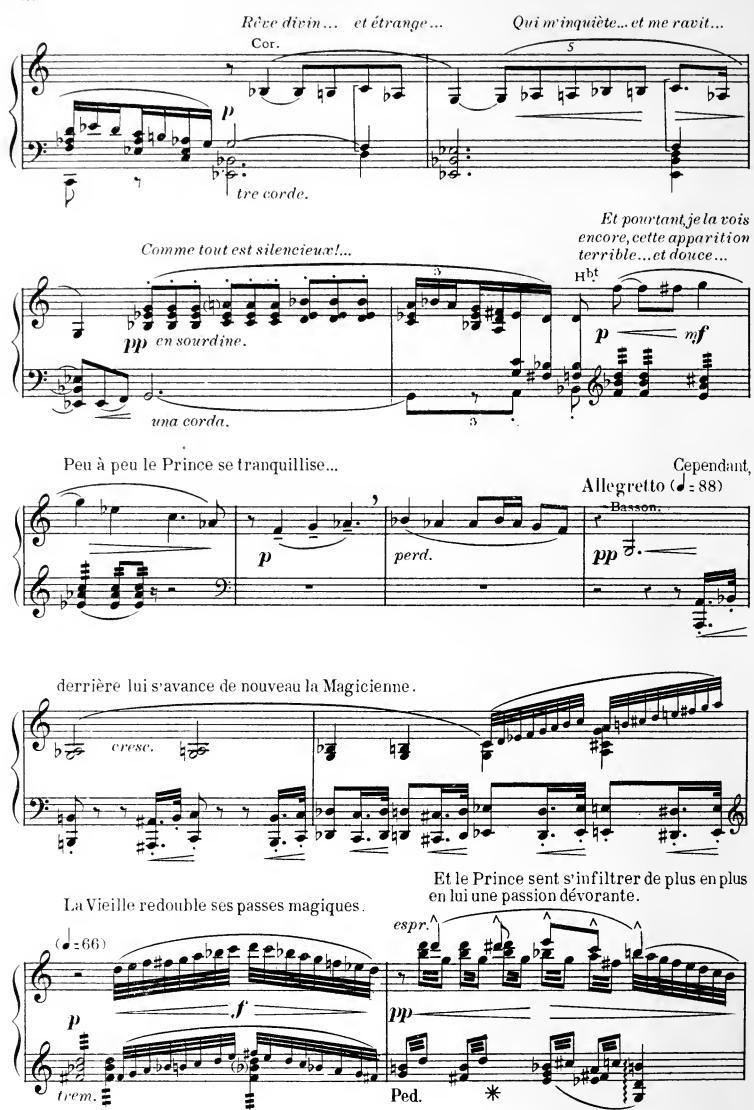
Il s'élance pour saisir le fantôme dans ses bras...

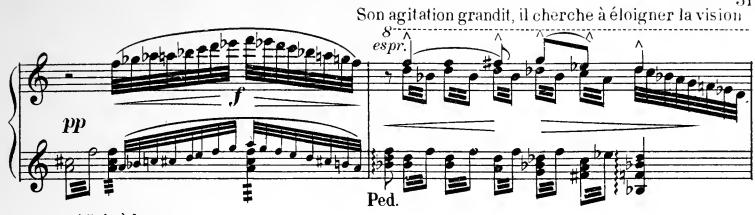
Mais brusquement, tout disparaît



dans la Nuit. Le Prince retombe sur sa couche, se demandant: Aije rêvé? Tout est calme...



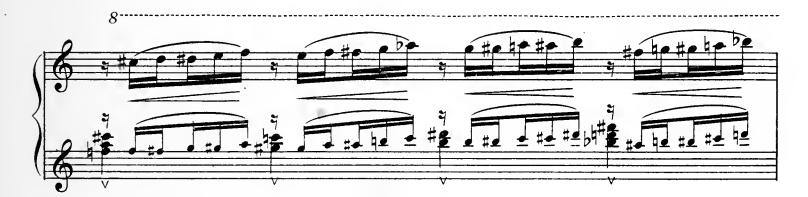




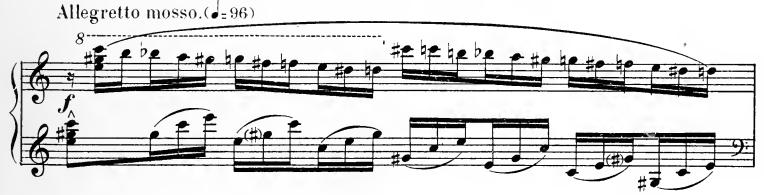
qui l'obsède.

anim. poco a poco.
8





En traçant un dernier cercle magique, la Magicienne disparaît.



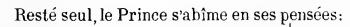
Le Prince s'est élancé de son lit de repos, il comprime les battements terribles de son cœur et cherche à combattre la vision qui l'obsède.













"Ce charme étrange ... cruel







La Captive répond avec hauteur "Votre Maitresse? Jamais la fille Allegretto agitato.(√= 80) et mépris. Le Prince, d'un Roi ne s'abaissera à ce point!" saisi de ce refus injurieux passe de la douceur à la menace peu à peu accentuée: "Je te veux, tu seras mienne." La Captive: "Jamais" Allegretto ritenuto. $poco\ lpha\ poco\ string. espress.$ cresc. Basso dim. poco a poco. Ma volonte te brisera: Le Prince: "Je suis le maître. anim. = 80 \boldsymbol{p} cresc. estring. La Captive Le Pr."Ta vie est en mon pouvoir!" "Que m'importe!" Allegretto = 96 string. sempre. f'(tout le quatuor en 3 octaves)





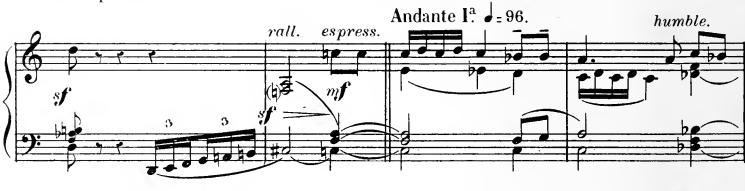
Déjà le Prince fait signe à ses gardes, qui saisissent la Captive et l'entraînent...





Prince se ravise, les arrête, attire de nouveau à lui la Captive impassible... Et de la colère il passe aux prières.

Le Pr."Pardonne mon courroux... Ne crains rien...







tincelantes richesses sont apportés aux pieds de la Captive. Mais elle, dédaigneuse, repousse



du pied les trésors, refuse tout.



Alors, le Prince s'écrie: "Eh bien! sois libre! sois mon







"Proche, se dit elle, est l'heure de la vengeance!

La Magicienne reparait peu à peu exultante, voyant le

sur les lèvres de la Captive.



triomphe de son malèfice.







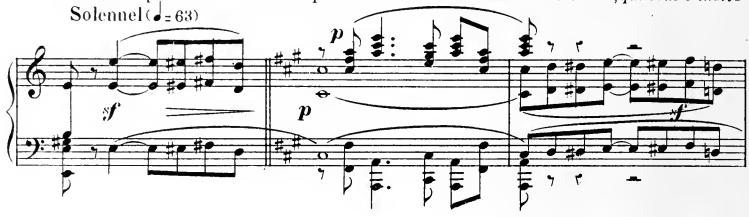








mande de ne plus obéir désormais qu'à Zemroude: Elle seule est souveraine, que tous s'incli-







jugée s'incline profondément devant Zemroude, marquant par là sa soumission. Le Prince s'est



agenouillé, dans l'attente d'un mot de pardon, d'amour....



Mais Zemroude le repousse avec



rudesse:"Homme exécré, hors de ma vue!"





au Prince ses vêtements, de le couvrir d'une bure grossière: à son ennemi vaincu les plus terri-Ces ordres sont tout de suite exécutés par les gardes serviles.



bles outrages seront encore trop doux!





mandant ce qui va se passer.... Zemroude le chasse!..

















Rideau. On découvre une clairière de forêt, dans un pay-Arrive le Prince. Il est errant. Il chancelle,



sage tourmenté. épuisé de fatigue. Ses vêtements sont en lambeaux.





Le regard vague...Un souvenir douloureux l'accable...





Passe une caravane, (marchands, porteurs nè.



gres, conducteurs, ânes, chevaux et dromadaires.)









Le Prince a tendu les bras, suppliant, espérant une aide, un regard.





La Caravane a disparu. Personne n'a fait attention à l'errant...

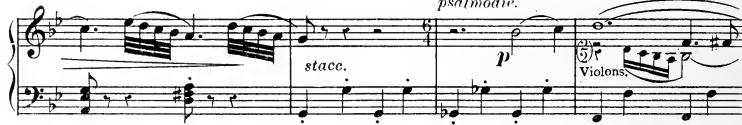


Le souvenir torturant de Zemroude reprend le Prince...



Passent deux Derviches, très dévots.









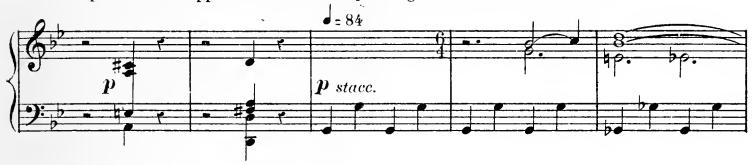
Avec joie, le Prince se précipite vers les saints hommes: eux certes, lui verseront au cœur la consolation qu'il désire.



Mais les religieux font semblant de ne pas comprendre. Ils passent très vite,



répondant aux supplications du Prince par un geste de hâtive bénédiction.





regarde s'éloigner.



Et voici qu'apparaît un très vieux mendiant, sordide, éclopé, avançant péniblement sur deux bé... Andante poco mosso (\$\dagger\$=72)(\$\dagger\$=72)



· NB. L'accompagnement absolument effacé.



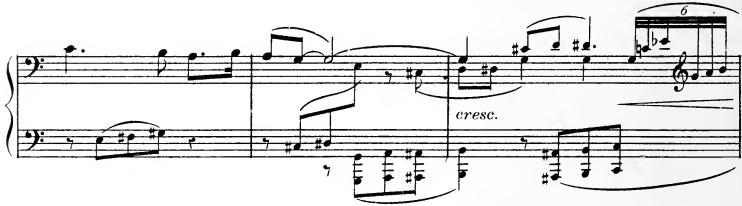
En le voyant, le Prince se dit:"Voici une infortune aussi grande que la mienne... Avec ce misérable je pourrai sympathiser"



Il s'approche du mendiant, avec amitié.



Mais le mendiant



le repousse, comme offensé de tant de familiarité.





Et voici que soudain sa colère éclate, terrible...

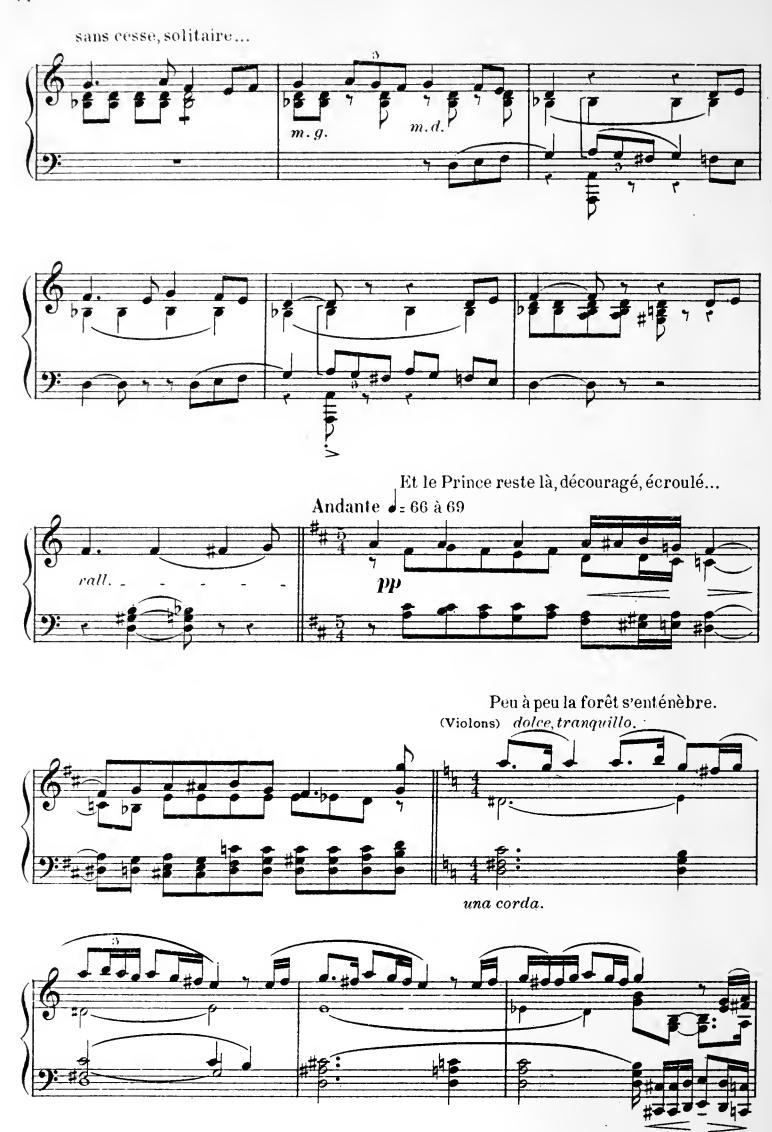




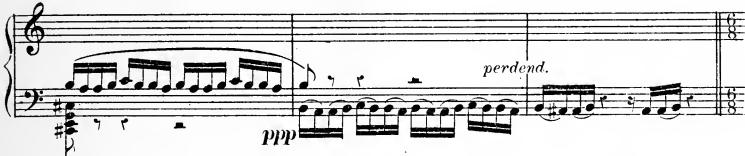


Le destin l'accable, le monde le repousse, son lot désormais, c'est d'errer









Une lueur verdâtre éclaire progressivement la scène, à commencer par les arrière-plans.



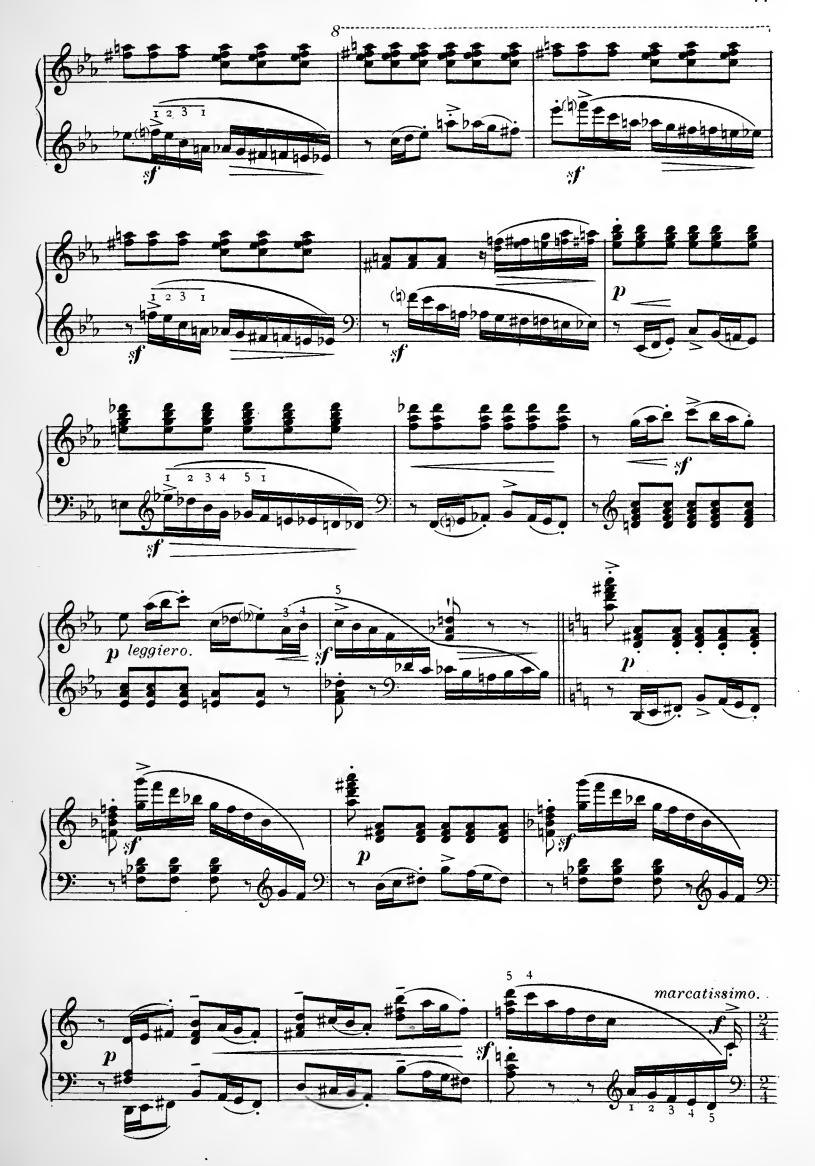
mes minuscules. Il en paraît d'abord un, puis un autre... Ils aperçoivent le Prince qui semble

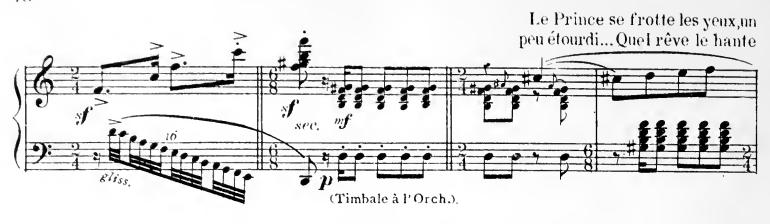


sommeiller, appellent d'autres gnômes, examinent le dormeur avec une curiosité croissante...













et se gaussent de son air las et langoureux,



qu'ils imitent en poses comiques.





Puis ils reprennent leurs cabrioles, c'est à présent comme une danse de moustiques au soleil, ils



bourdonnent autour du Prince, et, comme de méchants petits gamins, se enhardissent à lui tirer le





A l'arrière plan surgit la magicienne, éclairée fantastiquement. Elle gesticule, menaçante, ex-



hortant les gnômes à tourmenter sans relâche le Prince.





Les uns prennent des poses langoureuses, d'autres è-









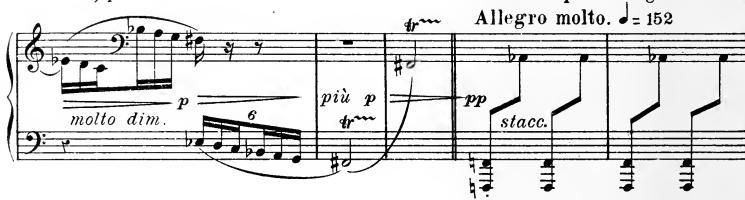
La Magicienne arrête les esprits qui se massent à l'arrière plan.



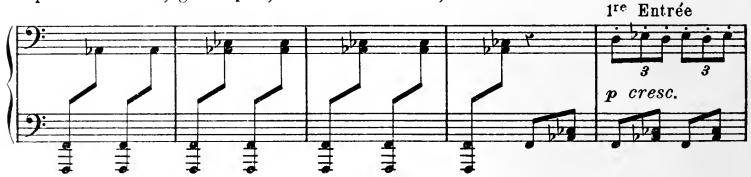


se refont, plus accentuées.

De toutes parts surgissent des



esprits difformes, grotesques, à têtes d'animaux, etc.



















Tourbillon _ Reflux général vers l'arrière plan et les côtés.



ment. Par groupes successifs, les esprits reviennent à charge.



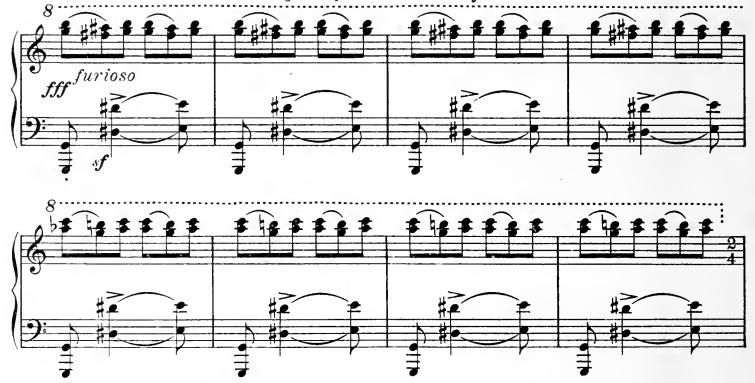








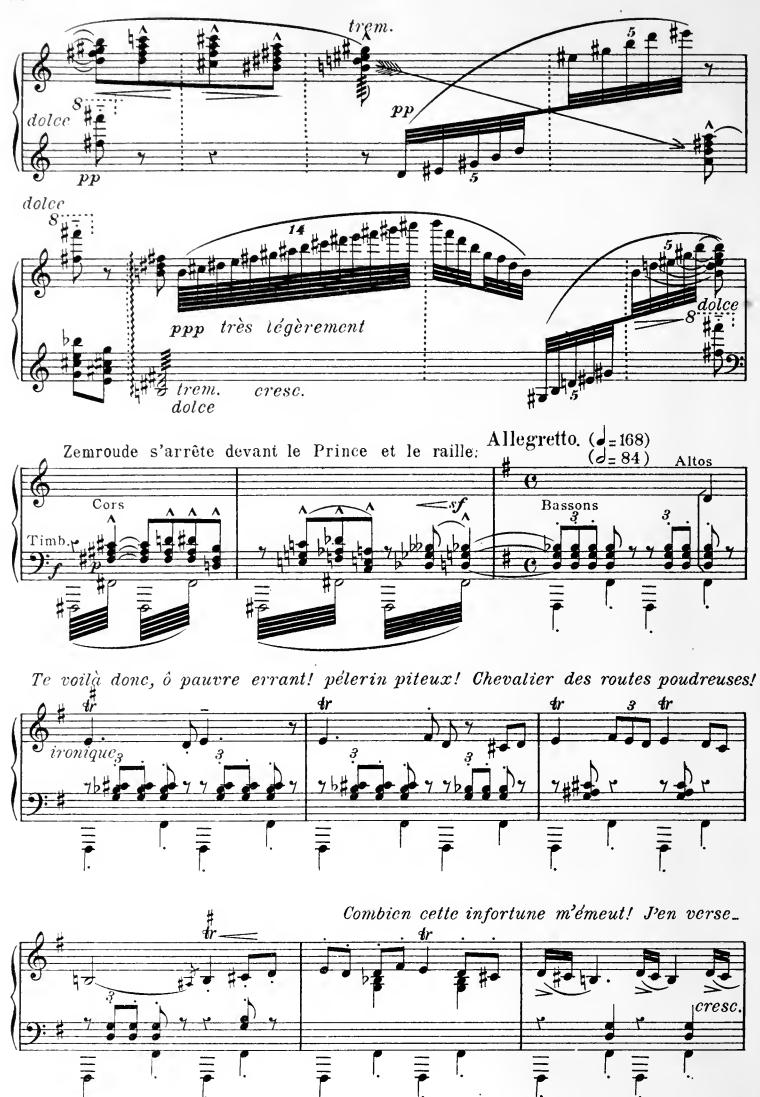
Tourbillon général. Jeux de lumière étranges, en rapides bourrasques multicolores. Le Prince est tombé sur un genou, se voilant la face.



Brusquement la lumière s'unifie en un ton rose tendre. Les danses cessent.



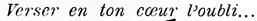


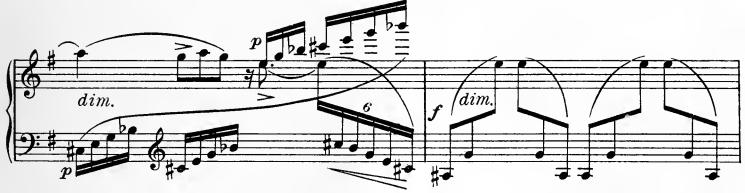






















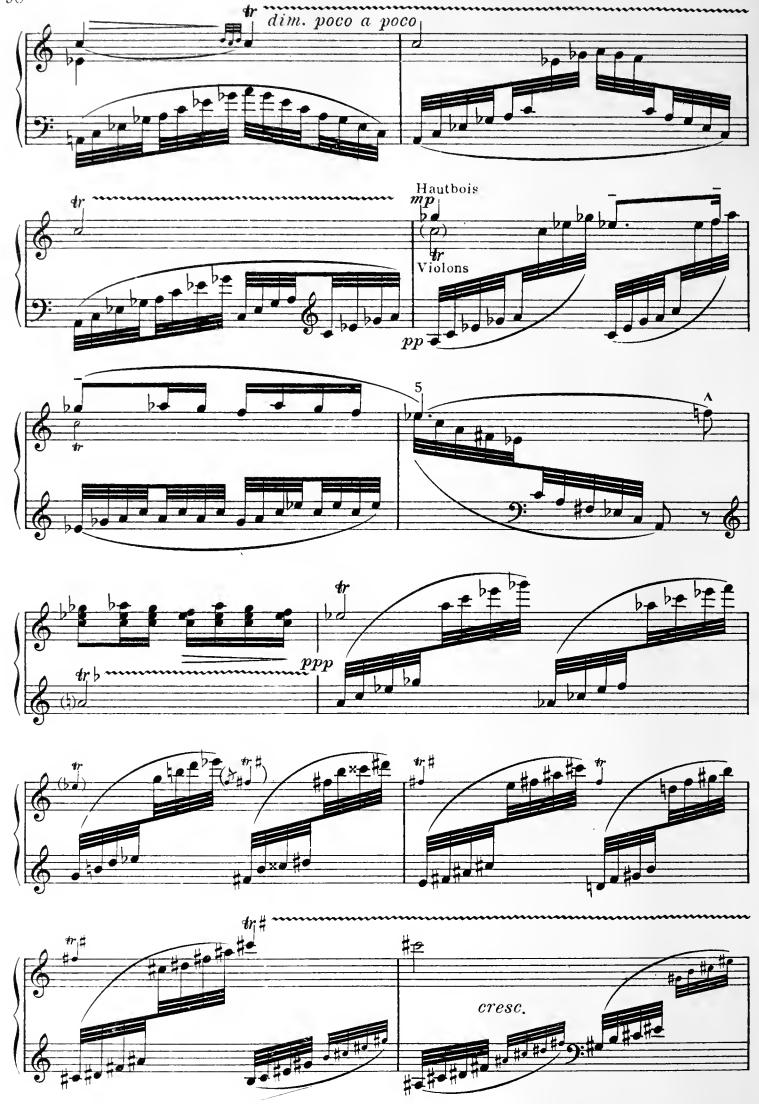
Ce souffle léger qui t'anéantira





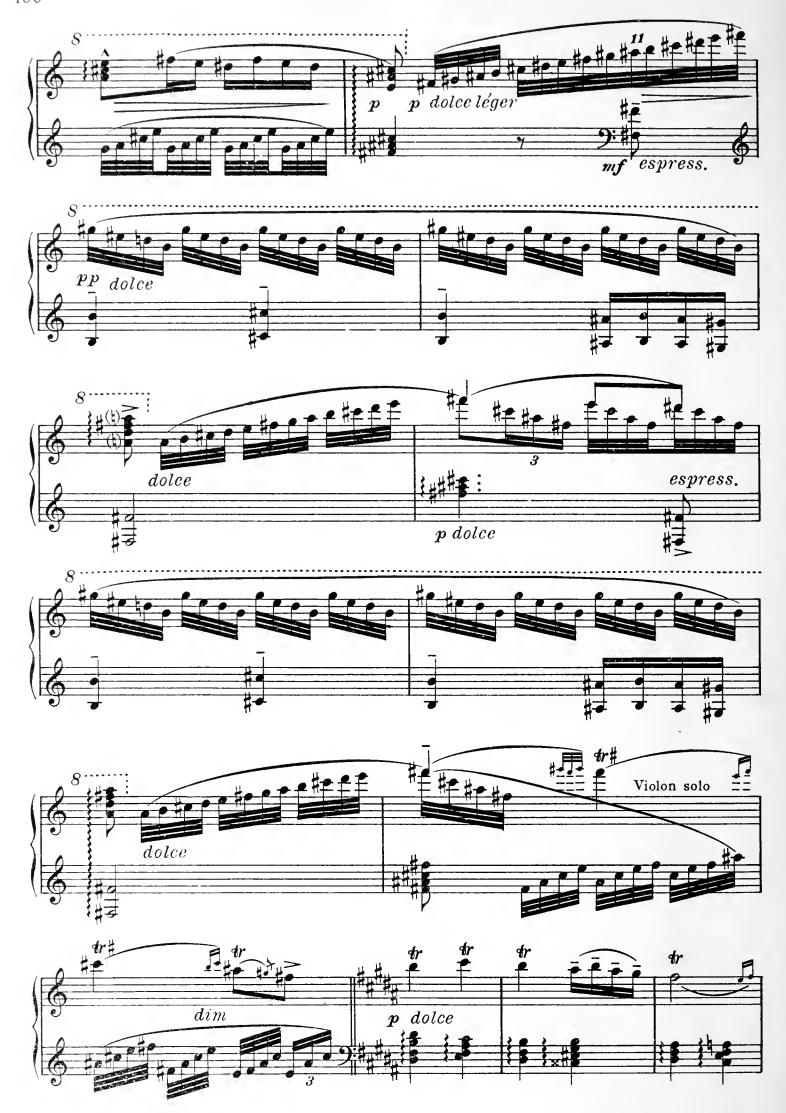
























Ensemble d'un caractère double: 1º léger sautillant 2º appassionato. Le Prince, au



désespoir de la coquetterie cruelle de Zemroude, essaie ençore cependant de la flé-



chir. Elle semble s'abandonner, puis lui échappe, souriante, irritante.

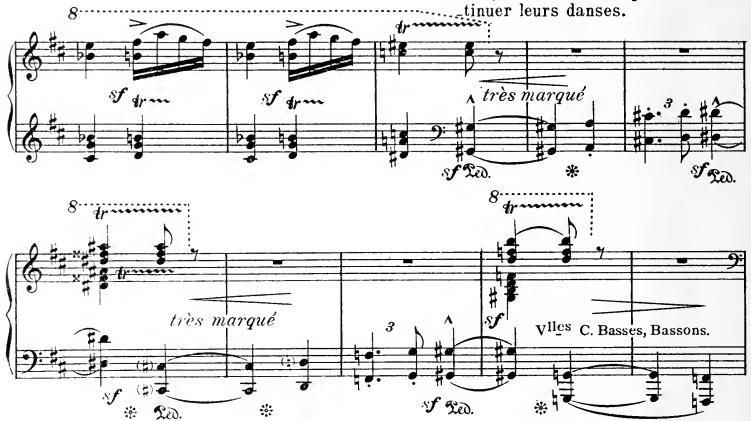




d'un rythme brisé, comme hésitant.



La Magicienne réapparait et, par trois fois, ordonne aux Esprits de con_

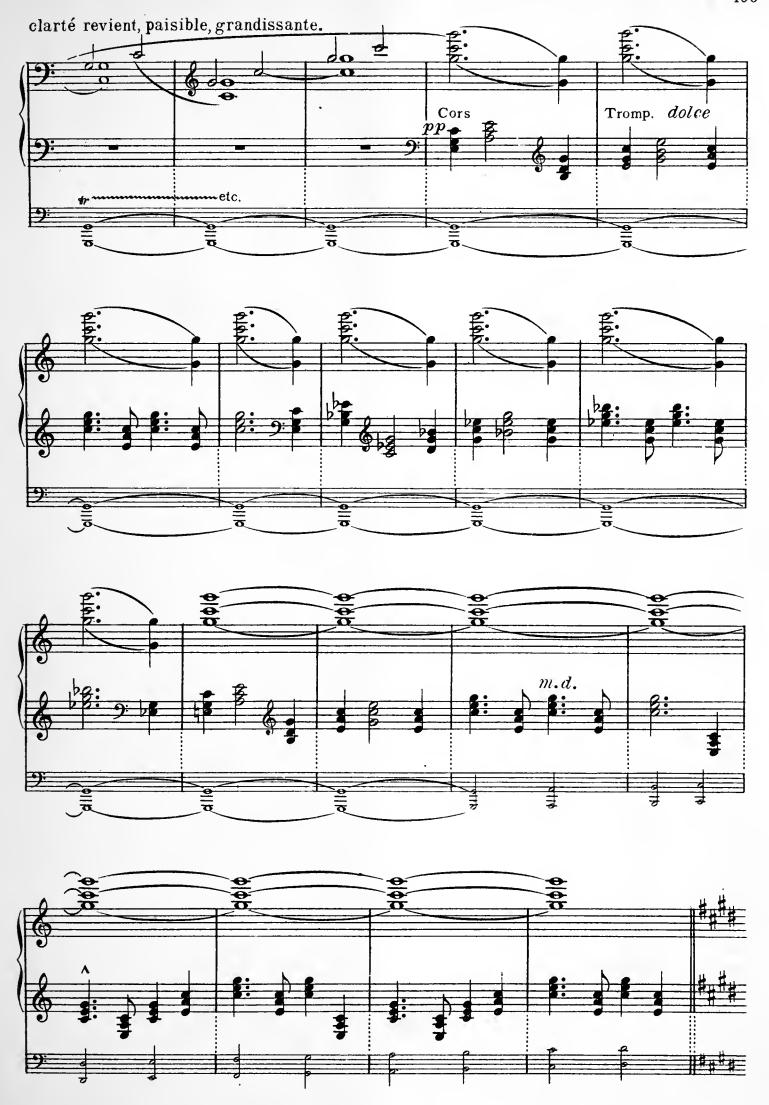


Les Esprits grotesques reviennent à charge. La ronde s'accentue graduellement. Du rose tendre, la lumière passe par des gamimes variées, de plus en plus rapides.











Zemroude se lève. Avec des



mouvements très lents, hiératique, elle descend les marches du trône et descend vers



l'avant plan, où le Prince git inanimé.





geste souverain Zemroude écarte la vieille...

